

Chen Jianghong
Le prince tigre
Album illustré

Au cœur de la forêt vierge, la Tigresse pleure ses petits, tués par des chasseurs. Elle rôde autour des villages, le cœur empli de haine et de chagrin. Un soir, elle détruit les maisons, dévore les hommes et les bêtes. Sa haine est inextinguible. Elle est assoiffée de sang. «On entend partout que des cris de terreur». Le roi arme ses soldats. Mais la vieille et sage Lao Lao, qui prédit l'avenir, lui déconseille de lever son armée: le danger n'en serait que plus grand. Pour apaiser la Tigresse, une seule solution: lui donner le fils unique du roi. Lao Lao assure qu'il ne lui arrivera rien. Tandis que le couple royal a le cœur brisé, le petit Wen se prépare, sans crainte. Il prend un bain, rassemble quelques affaires. La reine lui donne une amulette en jade, pour qu'il se rappelle la présence de sa mère à ses côtés. Le roi accompagne son fils jusqu'à la lisière de la forêt et le quitte sur ces paroles rassurantes: «N'aie pas peur, il ne t'arrivera aucun mal».

Mais Wen n'a pas peur. Il traverse le pont et avance dans les profondeurs de la forêt jusqu'à ce que fatigué, il s'endorme au pied d'un arbre. La Tigresse, qui l'a senti de loin, le repère et s'apprête à lui sauter dessus. Mais elle s'arrête d'un coup, assaillie par un souvenir. Comme elle le faisait avec ses petits, elle prend délicatement l'enfant dans sa gueule, oubliant en même temps toute sa haine. Elle le porte, le lèche, l'entoure pour le réchauffer. Son ronronnement finit par réveiller Wen. Plein de confiance, il défait son baluchon pour lui offrir à manger. Il danse pour elle la danse royale des tambours. La Tigresse l'adopte et lui fait découvrir son immense royaume. Wen est émerveillé. Une seule fois, alors qu'il touche par mégarde une écharde enfoncée dans le poil de la Tigresse, la douleur violente réveille la haine de l'animal qui attaque l'enfant. Mais les yeux effrayés du petit prince rappellent à la tigresse le regard de ses propres petits. La Tigresse prend alors tendrement l'enfant dans sa gueule. Désormais, elle laissera les hommes vivre en paix. Elle apprend à Wen tout ce qu'un petit tigre doit savoir.

De leur côté, les parents de Wen sont rongés d'inquiétude. Le roi envoie ses soldats mettre le feu à la forêt. La Tigresse et l'enfant sont encerclés par les flammes. La reine, découvrant son fils, court vers lui. Wen reconnaît bien sûr immédiatement sa mère. Il a désormais deux mères. Il décide de rentrer avec ses parents pour apprendre tout ce qu'un prince doit savoir. Mais il promet à la Tigresse de lui rendre visite tous les ans. Devenu homme, roi et père, il confiera à son tour son enfant à la Tigresse pour qu'elle lui transmette son savoir et «en fasse un bon prince».

Illustrations

Les illustrations dans le style traditionnel chinois reflètent les grands moments d'émotion de cette histoire en les transcrivant en images: la haine de la Tigresse au moment de l'attaque; le fleuve qui sépare le monde civilisé du monde sauvage; le pont qui réunit ces deux mondes; le raffinement de la civilisation qui s'oppose au foisonnement de la jungle; le petit être humain si vulnérable dans la gueule puissante de la Tigresse, sur son dos, à ses côtés; les multiples visages de la Tigresse, sa richesse d'émotions et de sentiments.

**De la guerre à la paix
dès 5 ans
Recommandations de lecture**

Education à la paix

A lire

- en famille
- en cours
- en groupe d'enfants
- comme trait d'union entre les générations
- dans les cultes, les fêtes
- à Noël comme symbole de paix
- en représentation théâtrale
- comme source de discussion entre enfants et adultes

Interprétation

Cette histoire mythique, utopique, tire ses origines du monde culturel chinois et nous confronte à un univers étrange, du point de vue européen. La Tigresse est l'adversaire des hommes. Elle incarne l'instinct sauvage tout en comportant certains traits humains. C'est une attaque des hommes contre son univers qui a déclenché sa violence. La Tigresse est profondément blessée dans son amour de mère. La mort de ses petits est pour elle une déclaration de guerre. Car elle ne vit pas pour elle-même, mais dans un monde où les générations sont profondément liées entre elles. Déracinée par la violence humaine, tirée brusquement de son ordre naturel, elle répond à son tour par la violence et la haine. Cette explication de l'origine de la violence nous rappelle nos propres expériences: pour les êtres humains aussi, il n'y a pire drame que de voir son propre enfant victime de violence. Mais que faire pour mettre fin à ce cercle vicieux? Chacun doit faire un pas.

Première évolution: le roi, d'abord décidé à faire la guerre, hésite et demande conseil à une Ancienne expérimentée. Il comprend alors qu'il doit lui-même sacrifier son propre enfant pour ramener la Tigresse à la paix. C'est une illustration de la spirale de la violence, quand il n'est pas possible de vivre en paix les uns à côté des autres et où l'on essaie de trouver au moins un équilibre dans la douleur et la peur. Mais la voyante le rassure: il n'arrivera rien à Wen son fils. Et ce dernier lui fait confiance: il est d'accord non pas de se sacrifier mais de servir la paix. C'est un moment décisif, pour les parents et l'enfant. Malgré tous leurs doutes, le roi et la reine, ne supportant plus les tourments de leur peuple, sont prêts à envoyer leur enfant en messenger. Ils ouvrent les limites étroites de leur cercle intime au profit de la grande famille de leur peuple. Et conduisent leur enfant à trouver sa place dans le vaste monde.

Deuxième évolution: la Tigresse arrive aussi – autrement que le couple royal – à dépasser les liens du sang. Elle s'occupe de l'enfant, en souvenir de ses propres petits.

Le couple royal et la Tigresse se laissent inspirer par l'amour naturel avec leur propre descendance pour aller à la rencontre d'êtres qui leur sont moins proches et développer avec eux des rapports d'affection. Ils font l'expérience de l'amour au-delà des liens du sang et, par là même, se libèrent des mécanismes de la violence.

Le souci et l'attention pour les générations futures constituent le trait d'union entre ces deux mondes opposés. Cette histoire est animée par une utopie de paix: d'un côté comme de l'autre, on lâche prise, on laisse de la place à l'enfant qui, vierge du poids des souffrances passées, croit dans les bonnes intentions d'autrui. La réconciliation vient de la génération qui suit, du

prince, qui s'avance avec une confiance naturelle vers tout ce qui est nouveau. Il est comme une passerelle entre deux mondes étrangers l'un à l'autre. Avec sagesse, il apprend à les connaître, à les maîtriser, à les distinguer, et à faire le trait d'union entre eux.

Cette histoire raconte comment des affinités se créent entre générations d'une part, entre civilisation et monde sauvage d'autre part lorsqu'il y a confiance réciproque et qu'on admet que l'autre aussi a le droit de vivre.

On découvre ici des parallèles avec des textes de la Bible, notamment Isaïe 11, 7-9a et Joël 3, qu'on peut lire par exemple à Noël.

Thèmes

Origine de la guerre

De la guerre à la paix

Monde civilisé et monde sauvage

Blessure

Deuil

Désespoir

Haine

Violence

Terreur, souffrance

Paix

Réconciliation

Utopie

Coexistence

Reconnaissance d'autrui

Peur, confiance

Courage

Attention, amour

Adieux

Séparation

Autonomie

Notre opinion

Touchant

Stimulant

A recommander chaudement

Idées d'utilisation

- Dialogue sur les causes de la violence
- Sensibilisation aux étapes d'un processus de paix
- Débat à partir des illustrations

Jiang Hong, Chen

Le Prince Tigre

© 2005, l'école des loisirs, Paris

relié, illustrations en couleur

ISBN 2 2111 07881 8